

# Éditorial

Autor(en): **Olelhafen, Stephan**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **117 (2019)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Chère lectrice, cher lecteur

**I**maginez que votre situation financière vous permette de ne plus devoir travailler. Exerceriez-vous malgré tout votre profession? Les sondages montrent que la plupart des personnes souhaiteraient continuer à travailler, même si c'était dans une position ou une profession différente. Mais quel est la motivation qui nous pousse à travailler si, à lui seul, le salaire n'est pas déterminant?

Abraham Maslow, dans son ouvrage sur la hiérarchie des besoins qu'il publiait pour la première fois en 1943, postulait que nous autres êtres humains aspirons, entre autres, à nous accomplir nous-mêmes. Même si sa théorie a quelque peu pris de l'âge, le besoin de réalisation de soi semble être toujours d'actualité en ce qui concerne notre activité professionnelle. Les outils que nous acquérons au cours de notre formation nous permettent d'atteindre la meilleure efficacité possible dans notre profession. Nous sommes satisfaits si nous pouvons développer notre potentiel et bien faire notre travail. Et plus nous avançons, plus nous nous rendons compte de ce que signifie «bien faire son travail», plus nous sommes capables d'accomplir certaines tâches et d'évaluer les situations de manière différenciée.

Les articles de cette présente édition mettent évidence que la satisfaction au travail est un concept aux multiples facettes. Ils démontrent aussi que l'autonomie est une nécessité primordiale. Les sages-femmes doivent être à même d'avoir une influence sur le traitement et le suivi des femmes et des familles, afin que les méthodes utilisées correspondent bien à leurs attentes. Dans les milieux hospitaliers, il est évident que la marge de manœuvre et le pouvoir de décision sont limités dès lors qu'on est en présence de structures hiérarchiques, que des effectifs insuffisants entravent un suivi adéquat et que des idées divergentes en termes de méthodes induisent des conflits entre collègues. Les conséquences en sont des fluctuations de personnel, le manque de repos pendant les loisirs, voire le burnout. Or, malgré une charge élevée, c'est précisément dans un environnement hospitalier que le soutien des collègues peut constituer un moyen important d'agir positivement sur la satisfaction au travail.

Cordialement,

**Stephan Oelhafen**

«*Nous sommes satisfaits si nous pouvons développer notre potentiel et bien faire notre travail.*»



**Stephan Oelhafen,**

Dr en lettres, psychologue et enseignant à la Haute école bernoise (BFH), Recherche appliquée et Développement des soins obstétricaux, Berne.